|  |
| --- |
| Evaluation finale de la séquence I « Drôles d’histoires » |

Il y avait à Montmartre[[1]](#footnote-1), au 75 bis de la rue d’Orchampt, un excellent homme nommé Dutilleul qui possédait le don singulier de passer à travers les murs sans en être incommodé. Il portait un binocle[[2]](#footnote-2), une petite barbiche noire, et il était employé de troisième classe au ministère de l’Enregistrement. En hiver, il se rendait à son bureau par l’autobus, et, à la belle saison, il faisait le trajet à pied, sous son chapeau melon.

Dutilleul venait d’entrer dans sa quarante-troisième année lorsqu’il eut la révélation de son pouvoir. Un soir, une courte panne d’électricité l’ayant surpris dans le vestibule de son petit appartement de célibataire, il tâtonna un moment dans les ténèbres et, le courant revenu, se trouva sur le palier du troisième étage. Comme sa porte d'entrée était fermée à clé de l'intérieur, l'incident lui donna à réfléchir et, malgré les remontrances de sa raison, il se décida à rentrer chez lui comme il en était sorti, en passant à travers la muraille. Cette étrange faculté, qui semblait ne répondre à aucune de ses aspirations, ne laissa pas de le contrarier un peu et, le lendemain samedi, profitant de la semaine anglaise[[3]](#footnote-3), il alla trouver un médecin du quartier pour lui exposer son cas. Le docteur put se convaincre qu'il disait vrai et, après examen, découvrit la cause du mal dans un durcissement hélicoïdal[[4]](#footnote-4) de la paroi strangulaire[[5]](#footnote-5) du corps thyroïde[[6]](#footnote-6). Il prescrivit le surmenage intensif et, à raison de deux cachets par an, l'absorption de poudre de pirette[[7]](#footnote-7) tétravalente[[8]](#footnote-8), mélange de farine de riz et d'hormone de centaure[[9]](#footnote-9).

Ayant absorbé un premier cachet, Dutilleul rangea le médicament dans un tiroir et n'y pensa plus. Quant au surmenage intensif, son activité de fonctionnaire était réglée par des usages ne s'accommodant d'aucun excès, et ses heures de loisir, consacrées à la lecture du journal et à sa collection de timbres, ne l'obligeaient pas non plus à une dépense déraisonnable d'énergie. Au bout d'un an, il avait donc gardé intacte la faculté de passer à travers les murs, mais il ne l'utilisait jamais, sinon par inadvertance, étant peu curieux d'aventures et rétif aux entraînements de l'imagination. L'idée ne lui venait même pas de rentrer chez lui autrement que par la porte et après l'avoir dûment ouverte en faisant jouer la serrure. Peut-être eût-il vieilli dans la paix de ses habitudes sans avoir la tentation de mettre ses dons à l'épreuve, si un événement extraordinaire n'était venu soudain bouleverser son existence.

Incipit du *Passe-muraille* de Marcel Aymé (1943)

**Répondez aux questions suivantes en veillant :**

* **A répondre dans l’ordre**
* **A rédiger vos réponses (par des phrases verbales)**
* **A ne pas faire de faute de copie (-0,5 par faute de copie)**
1. **Un incipit de nouvelle**
2. Le cadre de la nouvelle est-il réaliste ou merveilleux ? Justifiez votre réponse par plusieurs indices différents du texte. ( / 2)
3. A quelle personne la narration est-elle menée ? ( / 1)
4. a. Présentez brièvement le protagoniste : nom, âge, métier, situation familiale. Citez le texte lorsque cela vous semble nécessaire. ( / 2)
5. Quel don possède-t-il ? ( / 1)
6. a. Quelle est la première action ? Par quel temps est-elle signalée ? ( / 2)

b. Quand emploie-t-on ce temps ? ( / 1)

1. **Présentation du « héro »**
2. a. Indiquez la valeur de chacun des imparfaits suivants (n’oubliez pas de préciser le verbe dont vous indiquez la valeur) ( / 1,5) :
* « Il portait un binocle, une petite barbiche noire »
* « il était employé de troisième classe au ministère de l’Enregistrement »
* « En hiver, il se rendait à son bureau par l’autobus »

b. Quelle est votre première impression du personnage ? ( / 1)

2. a. Pourquoi Dutilleul consulte-t-il le médecin ? ( / 1)

b. Des lignes 15 à 18, quel est le champ lexical dominant ? Citez le texte. ( / 2)

c. Qui prononce vraiment ces mots ? A quel type de discours avons-nous affaire ? ( / 2)

d. Que cherche à montrer le narrateur ? ( / 1)

3. a. Combien de temps s’est écoulé entre le moment où il découvre son don et l’ « événement extraordinaire » ? Citez le texte. ( / 1)

b. Quel procédé narratif est ici employé ? ( / 1)

c. Comment le narrateur explique-t-il que Dutilleul n’ait pas perdu son don pendant tout ce temps ? ( / 1)

d. Quel temps utilise-t-il alors (l. 23) ? Citez le verbe et indiquez sa valeur. ( / 1,5)

4. Par quel premier adjectif qualificatif le narrateur présente-t-il le personnage ? Que pensez-vous de cet adjectif ? ( / 2)

1. **Un incipit extra-ordinaire**
2. Dans quel type d’histoire rencontrons-nous habituellement ce genre de don ? ( / 1)
3. Le personnage semble-t-il extrêmement troublé par la possession de ce don ? Citez le texte. ( / 2)
4. Par quelle phrase le texte pique-t-il la curiosité du lecteur ? Pourquoi ? ( / 2)
5. A la suite de cette annonce, qu’attendez-vous en tant que lecteur ? ( / 1)

CORRIGE

1. **Un incipit de nouvelle**
2. Le cadre de la nouvelle est réaliste. En effet, l'action a lieu à Paris (Montmartre, rue d'Orchampt) et comporte des détails qui évoquent une réalité familière au lecteur (le bus, un médecin, un fonctionnaire...).
3. La narration est menée à la troisième personne du singulier.

3a. Dutilleul est le personnage principal. Il a quarante-trois ans (l. 6), il est fonctionnaire (l. 3-4). Il vit seul à Paris dans un « petit appartement de célibataire » (l. 8).

b. Dutilleul a le don de traverser les murs.

4a. La première action est la découverte de son don : « il eut la révélation de son pouvoir » (l. 6). Le temps employé est le passé simple.

b. On utilise le passé simple dans un récit littéraire au passé, pour une action de premier plan ou une succession d'actions.

**II.Présentation du « héros »**

1. a. « portait » : imparfait de description

« était » : imparfait d'état de fait dans le passé

« se rendait » : imparfait d'habitude

b. Le personnage nous est décrit comme un individu normal, banal : son habit et son physique sont tout à fait courants et il semble qu'il ait un quotidien se résumant au travail et à une vie de célibataire tranquille, sans encombres. Le personnage, « héros » de ce récit, semble inintéressant.

2. a. Dutilleul consulte le médecin car ce don ne l'intéresse pas.

b. Le champ lexical dominant est celui de la science : « thyroïde », « tétravalente », « hélicoïdal », « paroi strangulaire ».

c. Le médecin prononce ces propos, qui sont rapportés au discours indirect libre.

* 1. Le narrateur cherche à montrer que le médecin est un charlatan, par l'association de termes qui n'ont aucun lien entre eux et de néologismes.

3.a. Un an s’écoule entre le moment où il découvre son don et l’ « événement extraordinaire » : « Au bout d'un an ».

b. Le narrateur utilise l’ellipse narrative pour volontairement omettre de raconter une partie de l’histoire.

c. Selon le narrateur, Dutilleul n’a pas perdu son don parce qu’il n’a pas pris les médicaments prescrits par le médecin.

d. Le plus-que-parfait est utilisé pour évoquer cette période antérieure au temps du récit : « il avait donc gardé intacte la faculté de passer à travers les murs »

4. Le narrateur utilise l’adjectif « excellent » pour désigner Dutilleul dans un premier temps. Cet adjectif semble en complète contradiction avec le personnage : sa banalité, son inaction (que corrobore son nom de famille l’assimilant à une plante) et son manque de fantaisie décrits dans la suite du texte laissent comprendre que le narrateur est ironique dans l’emploi de cet adjectif. 🡪 citations.

**III. Un incipit extra-ordinaire**

1. Habituellement on rencontre ce genre de don dans des récits fantastiques, merveilleux ou de science-fiction.
2. Le personnage ne semble pas vraiment surpris par le caractère extraordinaire de ce don mais simplement gêné dans le mesure où celui-ci ne « semblait ne répondre à aucune de ses aspirations ». Le personnage souhaite même guérir de ce don (comme d’une maladie) et ainsi ne semble pas saisir le caractère exceptionnel de son destin. C’est un héro de récit merveilleux qui refuse ce rôle et ne veut endosser que l’habit de la banalité.
3. La phrase qui pique la curiosité du lecteur est la suivante (extrait) : « si un événement extraordinaire n'était venu soudain bouleverser son existence ». Pour le lecteur, l’évènement « extraordinaire » est la découverte de ce don, ce qui n’est pas le cas pour le personnage. Le lecteur est curieux de connaître la nature de cet événement.
4. [réponse subjective mais développée]
1. Quartier de Paris [↑](#footnote-ref-1)
2. Paire de lunettes sans branche [↑](#footnote-ref-2)
3. Du week-end [↑](#footnote-ref-3)
4. En forme d’hélice [↑](#footnote-ref-4)
5. Néologisme dérivé du verbe *stranguler*, « étrangler » [↑](#footnote-ref-5)
6. Le corps thyroïde se situe au niveau de la gorge (de la thyroïde) [↑](#footnote-ref-6)
7. Probablement un néologisme [↑](#footnote-ref-7)
8. Qui correspond à un état bien spécial de l’atome [↑](#footnote-ref-8)
9. Être mythologique mi-homme mi-cheval [↑](#footnote-ref-9)